



Notes de l'ICC 10/5

Traitement d'urgence des peintures sur toile endommagées par l'eau

En cas d'urgence, il faut faire appel à un restaurateur dès que possible. On doit examiner les lieux et prendre les mesures nécessaires pour prévenir des dommages supplémentaires.

Introduction

Les dommages causés par l'eau sont parmi les plus graves que puisse subir une collection de peintures sur toile. Ils se produisent habituellement à la suite d'inondations, de ruptures de conduites d'eau ou en tentant de lutter contre un incendie. Les conséquences les plus graves pour une peinture se produisent au cours des cinq à quinze premières minutes suivant le contact avec l'eau; il faut donc prendre toutes les précautions possibles pour éliminer ces risques. Par exemple, les tableaux en réserve doivent être protégés au moyen de feuilles de plastique transparent placées entre le système de rangement et les conduites d'eau situées au-dessus; tout système de rangement doit être surélevé d'au moins 15 cm au-dessus du sol pour parer aux inondations éventuelles; il faut aussi évaluer les risques d'inondations saisonnières ou de fuites d'eau dans les locaux.

Les renseignements suivants seront utiles pour l'élaboration de plans d'intervention en cas d'urgence et pour atténuer les répercussions immédiates des dégâts d'eau.

Conséquences des dommages causés par l'eau

Les peintures sur toile sont composées de divers matériaux qui réagissent chacun à leur façon en présence d'une humidité élevée. Les cadres de bois gonflent et exercent une pression sur le châssis du tableau; celui-ci gonfle aussi et gauchit, risquant ainsi de déformer la toile, voir de la déchirer. En outre, la toile elle-même peut rétrécir considérablement sous l'effet de l'humidité ce qui entraîne des craquelures et des soulèvements de la préparation et de la couche picturale.

Afin d'éviter le rétrécissement des peintures sur toile endommagées par l'eau, il faut les faire sécher immédiatement sous surveillance. Étant donné la fragilité extrême de ces peintures, il faut demander rapidement l'aide d'un restaurateur. Toutefois, s'il est impossible d'obtenir les services d'un spécialiste, des personnes sans formation particulière devront se charger d'appliquer les mesures d'urgence suivantes.

Enlèvement de l'eau accumulée

Il faudra, en tout premier lieu, enlever l'eau accumulée. À tour de rôle, chacun des tableaux est soulevé et incliné de façon que l'eau puisse s'écouler par l'un des coins du cadre. Si de nombreux tableaux ont été touchés,

il est particulièrement important d'établir un ordre de priorité; les peintures ne réagissent pas toutes à l'eau de la même façon.

- Il faut d'abord s'occuper de celles qui ont le plus de valeur (identifiées lors de l'élaboration du plan d'urgence);
- on s'occupe ensuite de celles qui semblent avoir été les moins endommagées par l'eau;
- les tableaux gravement endommagés, qui doivent subir un traitement exhaustif, viennent en dernier.

Une fois enlevée l'eau accumulée, on peut utiliser des déshumidificateurs pour aider au séchage. Le taux d'humidité relative de la pièce doit demeurer entre 60 et 70 % afin d'éviter de sécher trop rapidement les tableaux.

Matériaux

On doit toujours avoir sous la main les matériaux suivants :

- une grande quantité de papier buvard blanc (pur coton, non acide, le plus grand format possible);
- du papier de soie ou du papier journal non imprimé;
- des morceaux de contreplaqué ou de Masonite épais coupés aux dimensions de l'intérieur de chacun des châssis;
- de gros ventilateurs;
- des tables de travail;
- des poids (par ex. des bouteilles d'eau de Javel remplies d'eau, des briques, des livres lourds);
- de grandes couvertures pour matelasser les tables;
- du Mylar (0,5 mil d'épaisseur) ou d'autres feuilles de plastique transparent.

Aménagement de l'aire de travail

Il faut aménager une aire de travail dans une pièce à l'écart de la collection et qui n'a pas été touchée par le problème d'eau. On y installe de gros ventilateurs, car une bonne circulation d'air permet de prévenir l'apparition de moisissures. Les ventilateurs ont

également pour effet d'accélérer le séchage; on doit les laisser fonctionner 24 h sur 24 jusqu'à ce que les tableaux soient secs.

On prépare une surface propre, sèche et matelassée; plusieurs feuilles de papier buvard suffiront à protéger les tableaux présentant une couche picturale lisse. Les tableaux à empâtements (couche picturale épaisse) exigeront par contre une surface matelassée plus épaisse, faite par exemple de couvertures : la matelassure devrait avoir deux fois l'épaisseur des empâtements les plus saillants.

On doit couvrir la surface matelassée d'une feuille de Mylar ou de plastique pour éviter de la mouiller; on réduit ainsi les risques de moisissures et on évite le transfert de saleté et le dégorgeage éventuel des couleurs de la matelassure.

Séchage des peintures endommagées par l'eau

Important

Les directives décrites dans la présente Note peuvent être contre-indiquées dans trois cas :

- S'il y a écaillage de la couche picturale, on ne doit pas poser de poids sur les toiles. Toutes les toiles dont la peinture se soulève ou gondole, celles dont la couche picturale ou la préparation s'est ramollie ou désagrégée doivent être placées sur une table côté peint en dessus. Il faut éviter de les manipuler pour toute la durée du séchage.
- Si la toile est déchirée, il se peut qu'il soit impossible de la remettre à plat comme l'indiquent les directives ci-dessous. Pour éviter tout risque de plis sur la toile, ne pas poser de poids sur les déchirures importantes qui ne peuvent être aplanies facilement sans danger.
- Si des peintures comportent des empâtements saillants (de plus de 1 cm d'épaisseur) ou fragiles,

il faut prendre des précautions spéciales et ne pas les sécher côté peint en dessous. Si, par contre, les empâtements sont stables, on peut les mettre à sécher côté peint en dessous, mais elles doivent être protégées par une surface matelassée plus épaisse composée, par exemple, de plusieurs couches de couvertures, rembourrures ou morceaux de feutre superposés.

Les toiles qui ne sont pas déchirées ou dont la couche picturale n'est ni écaillée ni ramollie doivent être mises à sécher et tenues à plat de la façon suivante (voir la figure 1) :

Placer sur la surface matelassée recouverte d'une feuille de plastique transparent plusieurs couches de papier buvard puis deux couches de papier de soie (ou de papier journal non imprimé). Dans le cas des peintures de très grandes dimensions, on remplace le papier buvard par un drap de coton ou une couverture absorbante.

S'assurer que la surface matelassée et le papier de soie sont bien à plat : des plis peuvent laisser des empreintes à la surface d'une peinture soumise à une pression.

Enlever le cadre de la peinture et placer l'œuvre sur la surface propre, côté peint en dessous; enlever aussi les accessoires d'accrochage (pitons et fil métallique) et le dos protecteur.

Découper le papier buvard aux dimensions du périmètre intérieur du châssis. S'il s'agit d'un châssis à clés, glisser le papier buvard sous les clés. Couvrir tout le revers de la toile de papier buvard. Si plusieurs morceaux sont nécessaires, disposer les feuilles côte à côte en évitant de les faire chevaucher, car la ligne double épaisseur qui en résulte peut déformer la surface de la peinture.

Couper également un morceau de contre-plaqué ou de Masonite épais aux dimensions intérieures du châssis; le placer sur le papier buvard afin

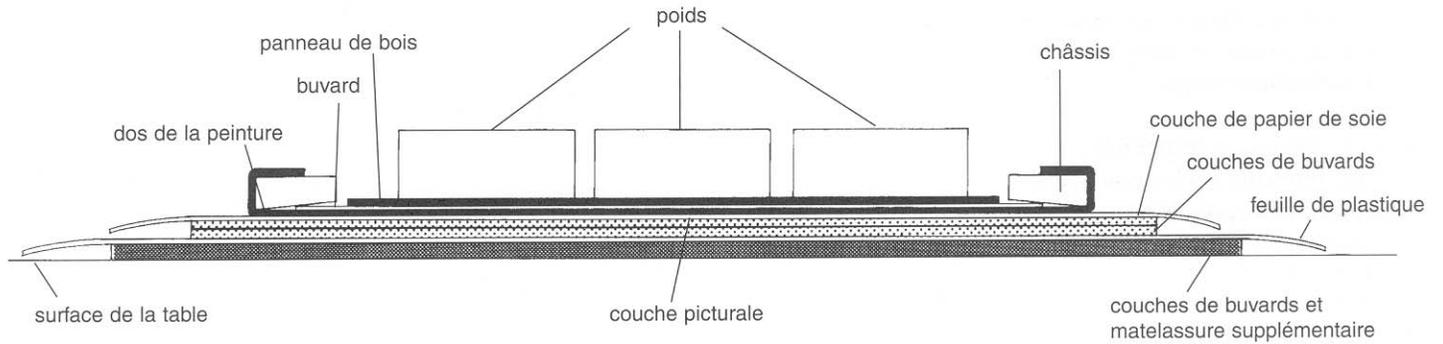


Figure 1.

qu'il maintienne la toile à plat au cours du séchage. S'il s'agit d'un châssis à clés, couper les coins du contre-plaqué plutôt que de tenter de le forcer sous les clés.

Mettre ensuite des poids par-dessus le panneau pour empêcher la toile de se déformer en séchant. Le poids nécessaire varie d'un tableau à l'autre. Répartir les poids également sur le panneau. Placer aussi des poids au quatre coins du châssis pour réduire le gondolage.

Exercer une surveillance constante sur les tableaux en cours de traitement au cas où la toile se mettrait à gondoler.

Remplacer le papier buvard toutes les dix minutes en remettant chaque fois le panneau de contre-plaqué ou de Masonite et les poids, jusqu'à ce que le papier buvard soit presque sec. Le remplacer ensuite toutes les trente minutes, ou jusqu'à ce qu'il paraisse sec au toucher. Durant cette importante étape, il se peut que le personnel doive travailler par rotation pour remplacer les buvards mouillés.

Une fois la toile complètement sèche, remettre du papier buvard sec, le panneau de contre-plaqué ou de Masonite et les poids et laisser le tout en place pendant 24 heures, en maintenant une circulation d'air suffisante au moyen de ventilateurs.

Remarque : Si, après séchage, le papier de soie ou le papier journal ne se détache pas du tableau sur lequel il était posé, ne pas essayer de l'enlever : faire appel à un restaurateur de tableaux.

Prendre des dispositions le plus vite possible pour qu'un restaurateur vienne évaluer l'étendue des dommages, enrayer le développement possible de moisissures et recommander des traitements. Les réserves et les salles d'exposition affectées par l'eau doivent être nettoyées et désinfectées avant d'y retourner les tableaux. Se renseigner auprès de l'Institut canadien de conservation pour obtenir des renseignements supplémentaires.

Conclusion

Les mesures décrites dans la présente Note ne pourront sans doute être appliquées qu'à un nombre limité de peintures gravement endommagées par l'eau. Bon nombre de ces peintures se trouveront dans un état d'extrême fragilité et auront subi des dommages importants.

À cause des effets destructeurs de l'eau sur les peintures, il est impérieux d'essayer de prévenir ce type de sinistre en prenant à l'avance toutes les mesures qui s'imposent.

Liste des fournisseurs

Papier buvard blanc (pur coton, non acide, le plus grand format possible) :
magasins de fournitures artistiques, papeteries

Instruments de mesure des conditions ambiantes :

Les hygromètres sont vendus en quincaillerie. Les thermohygrographes et les psychromètres sont vendus par les fournisseurs d'équipement scientifique ou par des fournisseurs de matériel de conservation. L'ICC offre un service de prêt d'instruments de mesure des conditions ambiantes (voir le n° 2/4 des Notes de l'ICC).

Papier de soie :

Aldex n° 13, Silkspan Gm. Papier absorbant à fibre longue, résistant à l'humidité, fait de chanvre de Manille et d'autres fibres de cellulose pure.

Vendu par :

Aldine Paper Co.
315 Park Avenue South
New York
N.Y. 10010
États-Unis
N° de tél. : 1 800 221-3043
(ligne d'appel sans frais)

On peut remplacer le papier de soie par du papier japon mince ou par un simple papier d'emballage blanc.

Papier journal (non imprimé) :
Les journaux ou les magasins de fournitures artistiques

Feuilles de polyéthylène :
Les quincailleries et les distributeurs de peinture

Mylar (0,5 mil d'épaisseur):
Les magasins de fournitures artistiques, les fournisseurs de matière plastique

Remarque : Pour obtenir les noms des fournisseurs locaux, prendre contact avec le fabricant :
Dupont Canada Inc.
Packaging Division
P.O. Box 2200
Streetsville Postal Station
Mississauga (Ontario)
L5M 2H3
N° de tél. : (905) 821-5612

Bibliographie

Keck, Caroline K. *How to take care of your paintings*, New York, Scribner, 1978.

Keck, Caroline K. «Instructions for emergency treatment of water damages», *Museum News*, juin, 1972.

Upton M.S. et C. Pearson. *Planning and emergency treatment in museums, art galleries, libraries, archives, and allied institutions*, Canberra, Institute for the Conservation of Cultural Material, 1978.

Original par Barbara Klempan, 1986.
Révisé par la Section des beaux-arts, 1997.

Texte également publié en version anglaise.

Copies also available in English.

© Patrimoine canadien, 1997
N° de cat. : NM95-57/10-5-1986F
ISSN 1191-7237

Imprimé au Canada

